

tares. Le pays est largement inondé par de nombreux cours d'eau, rivières ou fleuves, favorisant la culture du riz et dont beaucoup servent de voies de pénétration dans le pays.

Nous insistons particulièrement sur les avantages qu'offre la culture du riz au Tonkin, parce qu'elle ne présente aucun aléa; que, même en année dite mauvaise, on réalise encore des bénéfices certains et appréciables; enfin parce que la mise de fonds est presque insignifiante, au regard des profits réels qu'elle procure.

L'Annamite et le Chinois s'adonneraient dès longtemps à la culture du riz au Tonkin si le Résident leur accordait des terres, soit en location, soit en concessions, soit par aliénation onéreuse, mais par une mesure dont nous ne saurions trop approuver l'esprit et les bons effets, le sol du Tonkin est tout entier réservé à ses seuls nationaux, à l'exclusion de tout étranger, à quelque puissance dont ils soient originaires.

Une concession de 3,000 hectares, cultivée en riz au Tonkin, dans les conditions que nous venons d'exposer, dans ce pays où l'Européen ne peut que surveiller et administrer et où le climat et la température lui interdisent tout travail manuel au dehors, rapportera bon an, mal an, de 60 à 70,000 francs.

Il convient que dans la métropole les débouchés fructueux soient indiqués à l'activité et aux capitaux de nos nationaux; si le Tonkin était abrité du drapeau anglais ou de l'aigle prussien, le Tonkin se transformerait en une immense rizière dont les revenus annuels dépasseraient certainement un milliard de francs.

Avis aux capitalistes en quête d'un placement exceptionnément rémunérateur, les colonies françaises seules et sans aléa le leur offrent.

ASSEMBLEE ANNUELLE

La Banque d'Epargne de la Cité et du District

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Epargne a eu lieu mardi dernier. Étaient présents: Sir William Hingston, président; MM. H. W. Atwater, E. J. Barbeau, R. Bellemare, W. R. Miller, Michael Burke, M. Nolan Delisle, S. H. Ewing, Rob. Mackay, H. M. Molson et l'Hon. James O'Brien.

Les scrutateurs ayant été choisis, le rapport suivant a été lu par le président, le Dr Hingston:

Cinquante-deuxième Rapport Annuel

MONTRÉAL, 2 MAI 1899.

Aux Actionnaires de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal,

Messieurs,

Les Directeurs ont le plaisir de présenter aux Actionnaires le cinquante-deuxième rapport annuel des affaires de la Banque et l'état de ses opérations pour l'année finissant le 31 décembre 1898.

Les profits nets de cette année ont été de \$104,190.47, qui, ajoutés à la balance au crédit du compte de Profits et Pertes de l'année précédente (\$193,189.11) élèvent ce dernier à \$297,379.58. Sur cette somme, deux dividendes ont été payés, et \$100,000, ajoutés au Fond de Réserve qui est maintenant de \$500,000. Le montant au crédit des Profits et Pertes est aujourd'hui de \$117,379.58.

Durant cette année, l'argent a été en demande et l'intérêt obtenu pour les prêts suffisamment rémunérateur.

Le volume des affaires transigées durant l'année s'est élevé à soixante-dix-huit millions.

L'augmentation de la somme due aux déposants a été, durant l'année, de \$554,387.09.

Au 31 décembre dernier le nombre de comptes ouverts était de 51,526, ou de 1,638 de plus que l'année précédente.

La somme moyenne due à chaque déposant, est de \$195.98; elle était de \$188.44 l'année précédente.

Les Directeurs ont à consigner, avec un sentiment de regret, la perte éprouvée par la mort de leur collègue, l'Hon.